

Proposition de plan détaillé :

I/ La fin de l'URSS et les années de chaos (1985-2000)

A/ L'effondrement brutal de l'empire soviétique

- Echelle locale : les réformes du 1^{er} secrétaire du PCUS Mikhaïl Gorbatchev (Perestroïka = restructuration économique ; Glasnost = transparence, fin de la censure médiatique) amènent une libération de la parole et des contestations nombreuses, et sont un échec.
- Echelle continentale : échec de l'intervention militaire de l'URSS en Afghanistan depuis 1979 : en 1989, Gorbatchev fait retirer les troupes soviétiques.
- Echelle internationale : en Europe, contestations plus dures, rejet de l'idéologie communiste qui entraîne la chute du mur de Berlin en 1989 et la fin du « rideau de fer ». Rapprochement avec les États-Unis sur le plan nucléaire : traités de limitation des armes nucléaires, fin de la crise des missiles en Europe (Traité de Washington 1987).

Le 8 décembre 1991, à Minsk, plusieurs États de l'URSS déclarent leur indépendance. Le 25 décembre, Gorbatchev, président d'une URSS qui n'existe plus, démissionne. La Russie, l'une des anciennes RSS dirigée par Boris Eltsine, entre dans une période de troubles graves.

B/ Les années 1990 : Eltsine et le chaos économique.

- La « thérapie de choc » : la politique d'Eltsine pour faire passer brutalement la Russie d'une économie communiste à une économie capitaliste. Vente des grandes entreprises d'État à des privés qui s'emparent à bas prix de biens communs. Ce sont les futurs « oligarques ».
- Au niveau international : effacement de la Russie. Guerre en Tchétchénie et échec.
- Au niveau militaire : une armée en désagrégation complète.

II/ Le renouveau de la puissance à partir des années 2000.

A/ Croissance économique et relance du soft power.

- Entre 2000 et 2008, une croissance forte de 6% par an
- Diplomatie du gaz : l'UE devient le 1^{er} client de la Russie, multiplication des gazoducs.
- Poutine relativement populaire lors de ses 2 premiers mandats.
- Développement des médias : agence de presse Spoutnik, groupe RT (Russia Today) dans l'étranger proche : populations russophones à plus de 75% pour plusieurs pays.
- Organisation d'événements internationaux (Sotchi 2014, Coupe du monde de foot 2018).

B/ Reconstruction du hard power

- Stratégie d'influence sur l'étranger proche : accords bilatéraux et ouverture de bases militaires (Kazakhstan, Biélorussie, Transnistrie...)
- Retour de la présence dans les grands conflits internationaux : action majeure en Syrie depuis 2011 (très critiquée : soutien au dictateur Bachar al-Assad)

III/ Les limites de la puissance.

A/ La mise en place d'une dictature autoritaire.

- Un régime dictatorial (démocrature) : pouvoir confisqué par Poutine (1^{er} ministre de 2008 à 2012 puis président depuis 2012 et Constitution changée pour prolonger ses mandats), élections truquées, opposants interdits, enfermés, torturés (Navalny), assassinés.
- Médias totalement censurés, journalistes surveillés, voire éliminés (Anna Politkovskaya)
- Croissance économique faible depuis 2008 : 1% par an : économie de rente (sur les ressources en hydrocarbures et minéraux)

B/ Un usage dangereux du hard power.

- Ingérence russe dans les élections étrangères avérées (États-Unis en 2016 : victoire de Trump) ou soupçonnées (en Europe : référendum sur le Brexit en 2016, élections françaises).
- Développement des relations avec les extrêmes droites dans le monde (Le Pen en France par ex.)
- Guerres menées dans l'étranger proche pour empêcher les relations avec l'Occident (UE, OTAN) : Géorgie en 2008, Ukraine en 2014 et en 2022.
- Occupation illégale de la Crimée depuis 2014
- Des sanctions internationales de plus en plus fortes, une population russe écrasée.